

Ma bien chère Soeur

Je reçus hier soir votre bonne lettre du dimanche du B pasteur. je me presse de vous en témoigner mes remerciements; elle m'a fait d'autant plus de plaisir que depuis longtemps je n'entendais plus rien de votre maison. Monseigneur m'avait informé la semaine dernière du départ de votre bonne Mère; mais il était trop tard p<sup>r</sup> que nous puissions en profiter. Si elle est allée par N. York il pourrait se faire que notre frère John qui devait depuis 5 semaines partir aussi p<sup>r</sup> la France la rencontrât avant son embarquement. Il n'y a que 6 jours qu'il est parti au devant du secours que nous attendons de S<sup>ta</sup> croix, Dieu veuille également bénir ces chers Députés de nos forêts, ou plutôt de S<sup>ta</sup> Marie je vais les confondre dans toutes mes prières. vous pouvez être assurée que les mille ave vont être dits avec toute la ferveur possible; s<sup>er</sup>ai-je trop exigeant de demander de vous le retour du capital avec un petit intérêt de q. q. pater & ave de temps à autre? J'avais eu connaissance du miracle de la Chine -c'est évidemment là un des plus grands évènements de l'époque. voilà qui réparera bien ôt la défection de l'Allemagne & de l'Angleterre; car il devient presque indubitable que l'immense empire de la Chine va enfin recevoir la bonne nouvelle. Oh! prions bien aussi p<sup>r</sup> la Chine! prions aussi p<sup>r</sup> l'angl. car déjà la divine Providence y multiplie rapidement ses vrais adorateurs. comme comme le siècle marche! Dieu! que nous sommes heureux ma chère Soeur, d'être éclairés des lumières de la foi p<sup>r</sup> voir la main créatrice & réparatrice agir si activem<sup>nt</sup> autour de nous. Il semble vraiment que tout renaît à la vie de la grâce. oh! tâchons aussi de renaître chaque jour. - Je viens d'écrire à M<sup>r</sup> Dupont qu'il ait vite à disposer toutes choses à Tours afin de venir au plus tôt utiliser ses vieux jours en Amérique. - Je ne savais pas le jour fixé p<sup>r</sup> le départ de nos Soeurs; en tout cas ma lettre doit être près d'arriver & les fera attendre/ q. q. semaines de plus.

S<sup>te</sup> Marie des Bois doit être délicieuse après un si long et si pénible hiver ne craignez pas, ma bonne Soeur que N.S. vous prive de ses faveurs parce que vous voilà sans mère. n'avons nous pas au Ciel en effet un père, une mère, des frères & des Soeurs qui valent infiniment mieux que tout ce que la terre peut nous offrir de meilleur? Vous êtes, je pense, quoique vous ne le disiez pas, chargée de remplacer la mère Supérieure pendant son absence & vous vous croyez bien incapable de conduire comme il faut la famille qui vous est confiée mais si N.S. & sa s<sup>te</sup> mère veulent conduire p<sup>r</sup> vous, qu'avez vous à craindre

Je vais prier p<sup>r</sup> vous cependant plus que de coutume encore, parce que vous avez plus besoin - n'oubliez jamais, ma chère Soeur, que votre maison m'est chère, à l'égal, de la nôtre & que je voudrais être à l'heure de vous en donner chaq. jour une nouvelle preuve. -eh bien vous ne me dites plus rien de votre petit frère. offrez-lui mes amitiés & mes respects à ~~M<sup>re</sup>~~ M<sup>re</sup> votre mère - veuillez me rappeler au souvenir de M<sup>r</sup> Corbe s'il est encore vivant.

Votre très humble & dévoué S.

E. Sorin

Sister S<sup>c</sup> Francis Xavier  
St Mary's of the woods  
near Terrehaute

~~RECEIVED~~ Postmark: South-Bend, I<sup>a</sup> May 13